


Artiste	Abraham Hendricksz van BEYEREN (1620/21 - 1690)	
Titre	Nature morte au citron pelé et au verre	
Date	vers 1650-1670	
Technique	Huile sur bois	
Dimensions	H. 67 cm ; L. 58 cm	
Provenance	Pays-Bas du Nord	
Mots-clés	Nature morte, vanité, lumière, vin	

CONTEXTE

La Hollande du XVII^e siècle est celle d'un peuple vainqueur et prospère. Amené durant des décennies à dompter une nature peu docile, à lutter pour se libérer du joug politique de l'Empire espagnol (1568-1648), contraint à imposer avec force son engagement au protestantisme, le peuple hollandais comme tous ceux des Provinces-Unies savoure sa libération au travers d'une extraordinaire joie de vivre et d'un esprit de tolérance qui foment de riches foyers intellectuels. D'autre part, la montée de l'iconoclasme lié à la Réforme protestante a permis de rompre les liens soumettant la peinture à la religion : celle-ci doit se passer d'images, ce qui permet à l'artiste de se tourner vers le monde profane. Ainsi chair et esprit s'interpénètrent : « le protestantisme est la seule religion qui ne détache pas ses fidèles de la prose de la vie et qui permet à celle-ci de se faire valoir en toute liberté » (Hegel). Puisque, comme le dit Erasme, Dieu est partout, l'existence quotidienne peut être rehaussée. Reste que ces peintures, loin d'être des photographies du réel, sont en réalité des compositions soigneusement préparées dans les ateliers et que de nombreux éléments de l'image évoquent pour le peintre et son public des significations précises, touchant essentiellement à la mort et à l'amour.

ARTISTE

Abraham Hendricksz Van Beijeren est né à La Haye en 1620-21. Il travailla entre autres à Leyde, foyer universitaire et calviniste, Delft, La Haye et Amsterdam. Ses peintures de banquets fastueux aux compositions complexes et chargées (les *Ontbijtje* ou *Banketje*), sa facture brillante et lyrique dans l'esprit du baroque firent sa notoriété. C'est dans la seconde moitié de sa carrière, vers 1660, que le peintre épura son style, allégea sa touche et composa des natures mortes dépouillées, plus enclines à la méditation.

ŒUVRE

Ce tableau de Van Beijeren semble s'inscrire dans un style épuré, le peintre lui même laissant de côté sa vénérable notoriété pour les *Ontbijtje* ou *Banketje*, très prisées à l'époque et qui nous éloignent du regard introspectif sur le quotidien le plus banal.

Il s'agit bien ici d'une *still leven*, d'une vie silencieuse, emprunte de symbolisme moral et qui soulève à la fois toute l'ambiguïté de la peinture de vanité.

Le sujet de la nature morte s'inscrit tout naturellement dans l'état d'esprit de la société iconoclaste protestante du XVII^e siècle : il transcende le réel et éveille en nous la beauté et la présence de Dieu en toutes choses. De même, la nature morte s'exerce dans une symbolique de l'objet qui permet d'évoquer la précarité de l'existence, la fuite du temps comme des *memento mori* (« Souviens-toi de la mort ») ou des *mors omnia vincit* (« La mort vient à bout de tout »). Alors qu'elle est censée nous exhorter sur la vanité du monde terrestre, elle renvoie à la vanité du peintre lui-même, soucieux d'étaler ses prouesses techniques et sa dextérité, à la vanité de la peinture elle-même qui prétend égaler le réel dans son imitation, à celle du bourgeois commanditaire replié dans son cabinet, cet espace de prestige et de spectacle de sa fortune. Car dans ce tableau, à peine le verre de vin est-il sculpté qu'il expose sa richesse... Et pourtant, chaque objet peut porter sa charge symbolique et morale : le citron l'acidité de la vie qui se déroule comme une pelure, le pain et le vin le regard de Dieu, les crustacés la mort et le corps sans âme, la montre de poche l'allusion au caractère temporel des biens terrestres.

Notre regard "happé" par cet espace se laisse guider par cet ordonnancement ovoïdale qui fait communier ces objets dans un banal rendez-vous quotidien : le déjeuner servi.

Un fond sombre et abstrait délimite un espace de concentration ; une simple table de bois trace l'horizontale et se projette au devant de nous, brisée par la verticalité des verres ; le drapé de la nappe théâtralise cette pelure de citron. Un arrangement se joue sous nos yeux comme un évènement.

Au-delà de toute détermination morale, le réalisme saisissant, l'atmosphère vibrante créée par une facture nerveuse et un jeu de clair-obscur, les tonalités d'ocres bruns et de rouge, des éclats de lumière dorée nous transportent. Nous oublions notre propre regard, notre place de spectateur dans cet espace de révélation - comme si la vie était là, sous la surface des choses.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRÉ

Arts visuels

Capter le quotidien

Des casseroles, des assiettes à demi vides, des restes de repas, rien de "beau" en apparence. Photographier ces natures mortes du quotidien en variant les angles de vues, le cadrage, la lumière, élever pour les sublimer et leur donner un intérêt plastique (ou croquer).

Détournement

Photocopier en différents formats l'œuvre de Van Beyeren ainsi que d'autres objets du quotidien tirés de magazines. Détourner les objets, recomposer en jouant sur l'insolite, le changement d'échelle, la rencontre improbable de deux objets, etc.

2nd DEGRÉ

Arts Plastiques

Nature morte contemporaine

Composer une nature morte contemporaine, en peinture, dessin, collage, photomontage.

Concevoir une nature morte symbolique, qui peut exprimer la mort, l'amour...

Nature morte du futur

Composer et présenter des objets imaginaires en concevant son environnement (table servie d'un extra terrestre, nature morte lunaire...)

Volume

Transposer la nature morte en volume

Statut de l'objet

Amener l'élève à réfléchir sur le statut de l'objet (artistique, symbolique, décoratif, utilitaire, publicitaire), comprendre les fonctions sociales, religieuses ou politiques de l'objet.

Découvrir l'introduction de l'objet non artistique dans l'art en élargissant le champ référentiel sur l'art contemporain.

Nature morte, vanité

Transformer une page de publicité de manière à faire réfléchir le spectateur sur la vanité des choses, créer une lecture plastique de l'œuvre grâce aux matériaux, aux opérations et interventions plastiques.

Lettres

Classes de 4^e et 3^e

Ce tableau peut être support d'écriture d'un fragment narratif. Il peut aussi être mis en lien avec des descriptions poétiques de l'homme ou de l'objet (un ou des extraits de F. Ponge).

Classe de 2nde

L'œuvre choisie se prête particulièrement à l'étude de l'éloge et du blâme – plus précisément, pour reprendre le titre de l'ouvrage fondamental de Tzvetan Todorov, à la lecture et à l'écriture d'un *Eloge du quotidien*, lequel constitue l'esprit même de cette peinture. Le tableau de Van Beyeren s'y prête tout particulièrement et peut aisément être associé à la lecture de divers textes, notamment poétiques.

En classe de Première, comme au collège, la lecture de ce tableau peut être liée à l'étude de la poésie ainsi qu'à celle de l'argumentation : la toile de Van Beyeren peut en effet être lue à différents niveaux. Il s'agit d'une œuvre complexe, pouvant être regardée comme une vanité ; on peut alors aborder ou approfondir avec les élèves la notion d'argumentation indirecte et relier l'œuvre à l'étude d'un mouvement littéraire et culturel, qu'il s'agisse du classicisme ou du baroque, et/ou organiser un travail en lecture et en écriture autour de la vanité ou de la vision de la vie et de la mort. Elle peut par ailleurs permettre d'interroger la notion de réalisme.

Philosophie

Cette œuvre peut aisément être utilisée lors d'une réflexion sur la perception, sur l'existence et le temps ; sur l'art ou sur les liens réel/idéal ; sur les rapports entre l'universel et le singulier.

Histoire-Géographie

Classe de 5^e

Le programme invite à étudier les bouleversements culturels, religieux et scientifiques qui renouvellent la vision du monde et de l'homme («Vers la modernité, fin XV^e-XVII^e siècle»). Un thème transversal («Les arts, témoins de l'histoire») peut aider à comprendre l'originalité de cette peinture et de l'idéologie qui la sous-tend.

Classe de 2nde

Les œuvres de la galerie hollandaise du Palais des Beaux-Arts de Lille peuvent, de façon générale, être reliées à l'étude des fondements du monde contemporain : une nouvelle vision de l'homme et du monde naît à la Renaissance, à laquelle les œuvres étudiées sont indirectement liées.

LYCÉE PROFESSIONNEL

Arts appliqués et cultures artistiques

Champ 2 « construire son identité culturelle »

On peut imaginer un parcours spécifique sur les vanités en vogue au XVII^e siècle. Mettre en évidence comment

chaque auteur réinvente le thème des vanités, quels sont les points communs et les différences.

Histoire des Arts, 2nde Bac Pro

Arts, goûts, esthétiques

L'art, jugements et approches : le concept de beau, sa relativité ; universalité de l'œuvre ; diversité des goûts esthétiques. L'art et ses classifications : catégories ; découpages ; évolutions, relectures... L'art et ses codes : normes esthétiques, éthiques et sociales.

Français, 2nde Bac Pro

Objet d'étude « des goûts et des couleurs, discutons-en... »

PARCOURS THÉMATIQUES DANS LES COLLECTIONS

Natures mortes

CHARDIN Jean Siméon, *Les Apprêt d'un déjeuner*, huile sur toile, XVII^e siècle

DESPORTES Alexandre-François, *Nature morte de fruits et raisins dans un paysage*, huile sur toile, 1728

MONNOYER Jean-Baptiste, *Vase de fleurs orné d'un bas-relief*, huile sur toile, XVIII^e siècle

DELACROIX Eugène, *Bouquet champêtre*, huile sur toile, vers 1850

VUILLARD Édouard, *Fleurs dans un vase*, huile sur toile, 1905

Vanités

HEMESSEN Jan Sanders Van, *Vanité*, huile sur bois, vers 1535

BRUYN Barthel, dit Le Vieux, *Portrait d'homme, Vanité (verso)*, huile sur bois, vers 1540

JORDAENS Jacob, *Tentation de la Madeleine*, huile sur bois, vers 1620

CODDE Pieter, *La Mélancolie*, huile sur toile, vers 1635

RIBERA José de, *Saint Jérôme*, huile sur toile, 1645

BOEL Pieter, *Allégorie des vanités du monde*, huile sur toile, 1663

SLINGELANDT Peter van, *Les Bulles de savon*, huile sur bois, vers 1670

GOYA Y LUCIENTES Francisco de, *Le Temps, dit Les Vieilles*, huile sur toile, vers 1808 – 1812

POMPON François, *Vanité*, plâtre, XIX^e siècle